

SERMON 40

Explication de la Prière dominicale

1. Entre autres enseignements salutaires, notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ a donné à ses disciples, qui lui demandaient comment ils devaient prier, cette forme de prière dont vous venez, vous aussi, de prendre plus ample connaissance par la présente lecture. Que Votre Dilection écoute maintenant comment il enseigne à ses disciples à prier Dieu, le Père tout-puissant. : *Pour toi, quand tu pries, retire-toi dans ta chambre, ferme la porte, et prie ton Père.* En parlant de chambre, il ne désigne pas une pièce retirée de la maison, mais il rappelle que les secrets de notre cœur ne se découvrent que pour lui seul. Et devoir prier Dieu à huit clos, c'est dire que nous devons mystiquement fermer à clé notre cœur pour toute pensée mauvaise, et, bouche close, parler à Dieu en esprit de pureté. C'est la voix de la foi et non le son des paroles qu'écoute notre Dieu. Que la clé de la foi ferme donc notre cœur aux embuches de l'Adversaire pour ne l'ouvrir qu'à Dieu seul, dont on sait que ce cœur est le temple, afin que celui qui y habite nous assiste lorsque nous prions. Le Christ notre Seigneur, Parole de Dieu et Sagesse de Dieu, nous a donc appris à prier ainsi :

2. *Notre Père qui est aux cieux.* Ce sont là mots d'hommes libres, mots pleins d'assurance. Vous devez donc vous conduire de sorte à pouvoir être fils de Dieu et frères du Christ. Quelle téméraire présomption, en effet, que d'appeler Dieu son Père lorsqu'on dégénère loin de sa volonté ! Par conséquent, mes très chers; montrez-vous dignes de l'adoption divine, puisqu'il est écrit : *A tous ceux qui ont cru en lui, il a donné pouvoir de devenir fils de Dieu.*

Que ton nom soit sanctifié. Cela ne signifie pas que nos prières sanctifient Dieu, qui est toujours saint. Nous demandons, au contraire, que son nom soit sanctifié en nous, afin que, sanctifiés dans son baptême, nous persévérions dans ce que nous avons commencé d'être.

Que ton règne vienne. Est-il un moment où notre Dieu, dont le règne est immortel, ne règne pas souverainement ? Mais lorsque nous disons : *Que ton règne vienne*, nous demandons que vienne notre règne, ce règne que Dieu nous a promis, et que la passion et le sang du Christ nous ont obtenu.

Que la volonté soit dite sur la terre comme au ciel, c'est-à-dire : que ce que tu veux au ciel, nous, sur la terre, nous l'accomplissions d'une façon irréprochable.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour. Ici, nous devons comprendre qu'il s'agit de la nourriture spirituelle, car notre pain, c'est le Christ, qui a dit : Je suis le pain vivant, moi qui suis descendu du ciel. Nous disons à propos de ce pain : *de chaque jour*, parce que nous devons toujours demander d'éviter le péché pour être dignes de l'aliment du ciel.

Et remets-nous nos dettes, comme nous les remettons aussi à ceux qui nous doivent. Il nous enseigne ainsi que nous ne pouvons obtenir le pardon de nos péchés si ce n'est en pardonnant d'abord à ceux qui ont péché contre nous, selon la parole du Seigneur dans l'évangile : *Si vous ne pardonnez leurs péchés aux autres, votre Père céleste ne vous pardonnera pas non plus vos péchés.*

Et ne nous soumets pas à la tentation, c'est-à-dire : ne nous laisse pas tomber au pouvoir du tentateur auteur de la perversité. Car l'Écriture dit : *Dieu, en effet, ne tente pas pour le mal.* (Jac 1,13) Le diable, lui est tentateur. Le Seigneur dit ce qu'il faut faire pour le vaincre : *Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation.*

Mais délivre-nous du Malin. Il s'exprime ainsi parce que l'Apôtre a dit : *Vous en savez pas ce qu'il faut demander.* Il nous faut donc demander au Dieu tout-puissant que tout ce que la faiblesse humaine n'a pas le pouvoir de fuir et d'éviter, ce pouvoir, Jésus Christ, notre Seigneur, daigne, dans sa bonté, nous l'accorder, lui qui vit et règne, Dieu, dans l'unité du saint Esprit, pour les siècles des siècles. Amen.